

MIÉRY compte au 4 octobre 2009, 157 habitants et deux associations qui tentent de leur apporter des divertissements.

Sur son territoire, trois exploitations agricoles et une exploitation vinicole se partagent les zones agricoles et naturelles. Un photographe saisi les moments merveilleux de la nature et un poète jongle avec les mots.

Il a dit de “Nos villages” ;

“Les villages sont des hommes, ils en sont leurs oeuvres, ils sont leurs ambitions, leur prolongement dans un temps intransigeant.

Les vieux villages résumant les joies, les contradictions de leurs habitants.

Chacune de leurs pierres en témoigne. Chacune de leurs pierres témoigne de la convulsion ou de la sérénité.

.....

Les maisons sont de vieilles gens frileuses, qui se rassemblent autour d’un feu vertical qui ne brille qu’aux yeux de certains : l’Eglise, ou vers un nouveau foyer horizontal, qui, bien que né des aspirations à la liberté et malgré sa devise, «Liberté, Égalité, Fraternité» n’est que symbole, : la mairie.

.....

La jeunesseveut la vie consommée à cent soixante à l’heure.

.....

Dans le village là, sur la place, où l’on a fini de jouer aux quilles, ne restent que les anciens ou presque.

Pareils à des pierres sculptées par le temps, saluons les, ce sont les derniers survivants, d’une espèce humaine, non mangés par l’idée de progrès.

Ils savent conjuguer le verbe vivre à tous les temps, nous, nous n’avons que le temps de survivre. Ayons la sagesse de les écouter «causer», il y a plus à apprendre dans leurs mains tremblantes, que dans toutes les universités muselées de nos cités.

La transmission du savoir va de pair avec le geste, celui qui étonne par sa simplicité, sa personnalité, celui qui demande des années pour l’acquérir.

Geste que l’ancien se fait un devoir de nous apprendre.

Regardons-les, si leurs pas semblent hésitants, comme lourds, c’est qu’ils traînent un long passé qu’ils regrettent.

Ils savent que depuis trop longtemps, l’homme vit au présent, pour n’avoir eu le temps de se construire un avenir...”

Ce ne sont, certes, que des mots que chacun aura loisir d’interpréter. Alors le mieux c’est d’y venir, soit par la départementale D 259, depuis Poligny, soit par la départementale depuis Saint Lothain.

MIÉRY est bien au bout de la route, “au bout du monde”.

Ainsi vous verrez que MIÉRY :

- ce sont ses habitants,

- c’est aussi son Sacré Coeur, à l’entrée du village, qui vous accueille, sa fontaine, à l’intersection de la rue Principale et la rue de la Croix et ses calvaires bâtis à partir de roches, sous la conduite de l’Abbé DOMENEC, dans les années 1880 - 1890, vestiges du passé,

- c’est encore sa reculée, pas aussi réputé que certaine, mais qui n’a rien à leur envier. C’est au “fond du territoire”, en contre-bas de PLASNE et son hameau “Bougelier” que la Brenne prend naissance.

La Mairie est ouverte au public le jeudi de 10 h à 12 h.

Vous pouvez la joindre au 03 84 37 37 22 ou 03 84 73 71 80 (télécopieur).